

projet Milquet va muscler les programmes en lecture

Les élèves de la Communauté française lisent peu. Et ils lisent mal. Ils ne comprennent pas toujours ce qu'ils déchiffrent. Le constat a été posé par les enquêtes Pisa et Pirls (Progress in international reading literacy study). La dernière enquête Pirls (elle est vieille de 2011) a testé les élèves de 4^e année primaire de 53 pays. On a proposé aux enfants des textes informatifs et narratifs. Après lecture, on vérifie ce qu'ils en ont compris. Si l'on isole les pays européens, la Finlande l'emporte à tous les coups (570 points alors que la moyenne européenne s'établit à 533). La Belgique francophone est coulée (entre 505 et 510 points). Reléguée en queue de peloton, elle ne devance que la Roumanie et Malte. Pisa ne disait rien d'autre. La part d'élèves considérés comme bon lecteurs, chez nous, est plus faible qu'ailleurs (25 % alors que la moyenne est de 45 %).

Pas fameux, donc.

Samedi, le Grand oral *Le Soir/La première* se tenait au Salon du livre. L'invitée était Joëlle Milquet (CDH), la ministre de l'Éducation et de la Culture. Elle a profité de l'occasion pour annoncer le lancement d'un Plan lecture. Il visera un public large, des enfants aux adultes, mais ciblera en particulier les élèves de maternelle, pri-

maire et secondaire. L'objectif général est de « remettre la lecture, documentaire et de fiction, au centre de l'apprentissage, avec comme priorité le plus jeune âge, en association avec les créateurs de la Communauté française à ce processus. »

Oui. Et concrètement ?

Concrètement, l'enseignement maternel se verra doté de « référentiels » (un programme) en matière de lecture. Ac-

tuellement, cela n'existe pas. Les enseignants du maternel recevront aussi un guide pédagogique relatif à la lecture.

Les référentiels du primaire en matière de lecture seront « plus exigeants et précis ». Ceux du secondaire renforceront la pratique de la lecture et de l'écriture. Le travail d'écriture ou de réécriture des référentiels vient d'être engagé. Les nouveaux référentiels seront au net d'ici la rentrée

2016. Le temps de former les profs, ils devraient entrer en vigueur un an plus tard.

On l'a dit : le Plan lecture sera plus large que ça. Pour lui donner du contenu, Milquet a désigné un « coordonnateur transversal » - il s'agit de Laurent Moosen, fonctionnaire au ministère de la Culture. C'est lui qui devra donner du contenu au Plan lecture qui sera rendu public en septembre 2015. Il travaillera en concertation avec les opérateurs culturels (libraires, éditeurs, bibliothèques...), des auteurs, des enseignants, des accueillants d'enfants, des chercheurs universitaires, des formateurs en lecture.

Si ce plan reste à écrire, on sait déjà qu'il prévoira par exemple de distribuer aux jeunes parents, à la naissance de l'enfant, un livret soulignant l'importance de la lecture dès le plus jeune âge ainsi qu'un livre jeunesse. On sait aussi qu'il stimulera l'accueil d'auteurs dans les écoles, qu'il développera les liens entre l'école, les bibliothèques, les librairies. Aussi, un site web devra permettre aux profs d'échanger leurs bons trucs en matière de lecture. ■

P. Bn